

EXIL SOUS LA LUEUR FRAGILE

Joseph s'est levé,
le rêve effleure son front
d'un souffle messager,
partir, quitter la terre,
fuir l'ombre menaçante,
portant dans ses bras l'enfant,
lumière vacillante.

Marie veille en silence,
près de Joseph, elle avance,
portant l'espérance fragile,
dans le souffle de la famille.
Tous trois unis dans la foi,
vers l'inconnu ils marchent droits,
guidés par l'amour confiant,
là où la lumière les attend.

La route s'étire, longue,
sur la poussière d'exil,
l'Égypte accueille, étrangère,
l'espérance fragile.
Au cœur de la peur,
la foi devient passage,
la nuit, berceau secret
où chemine le courage.

Fuir n'est pas renoncer :
c'est croire la promesse,
quand l'Amour, dans l'inconnu,
s'enracine sans cesse.
À l'appel du Très-Haut,
même la nuit s'incline,
les pas incertains
fleurissent en racines.

Revenir, un matin,
sur les traces du silence,
le cœur encore inquiet,
mais mûr d'espérance,
le chemin du retour dessine, pas à pas,
la fidélité d'un Dieu
qui jamais n'oublie sa voie.

Seigneur, rends-nous voyageurs,
pèlerins et témoins de l'espérance,
accueillant l'exil
comme l'aube d'un lendemain.
Que nos routes désertes
portent la trace de ta présence,
et que chaque retour
chante ta délivrance.